



**Syndicat National
Force Ouvrière
des Lycées et Collèges**

**Le ministre au CSE du 6 décembre : « je ne reculerai pas »
Les professeurs de classes préparatoires rejettent par
la grève les projets de décrets Peillon.**

Pour le retrait du projet Peillon

Aujourd'hui, mardi 10 décembre, la grève a été reconduite dans tous les lycées des académies d'Aix-Marseille, Grenoble, Lyon, Nancy-Metz... et dans de nombreux lycées des académies de Toulouse, Rennes, Nice, Nantes, Paris, Tours, Clermont-Ferrand...

FO a déposé un préavis de grève à compter du 9 décembre pour répondre à leur demande. FO soutient les AG qui décident de continuer la grève.

Les enseignants de classes préparatoires n'acceptent pas la baisse des salaires qui découle de la redéfinition de leurs obligations de service définies aujourd'hui par le décret du 25 mai 1950 que le ministre veut réécrire.

Professeurs de lycées, collèges, classes préparatoires, c'est un même statut qui est attaqué.

Le projet Peillon de modification statutaire a une logique d'ensemble pour les enseignants du collège jusqu'aux CPGE. Le projet Peillon c'est :

- la redéfinition des missions dans le cadre « de la réglementation sur le temps de travail applicable à l'ensemble de la fonction publique » autrement dit 1607 heures annuelles ;
- l'accumulation de « missions » hors enseignement (réunions, projets, contrat d'objectifs, etc.) ;
- la définition de missions par les CA ;
- la remise en cause de notre liberté pédagogique, notamment par la rédaction de lettres de mission pour les coordinateurs de discipline, de cycle, de niveau, etc ;
- la redéfinition des ORS par la suppression en particulier des décharges remplacées par un système indemnitaire modulé localement et le remplacement de la première chaire par une pondération désavantageuse pour de nombreux collègues ;
- la baisse des DHG.

Les professeurs prennent connaissance du projet Peillon, de ses conséquences sur leurs conditions de travail et de rémunération : travailler plus, gagner moins et enseigner sous pression accrue avec inflation du temps de présence dans l'établissement. Le projet Peillon, c'est la casse de notre statut particulier de fonctionnaires d'Etat.

Professeurs de collèges, lycées, classes préparatoires, même combat.

Le 12 décembre, le ministre annonce ses décisions qui seront conformes aux fiches des groupes de travail. Plutôt que d'écouter les enseignants et leurs revendications qui découlent d'une situation de plus en plus difficile, il choisit la fuite en avant. Il déclare lui-même que la négociation est terminée (CSE du 6 décembre).

Comme pour les personnels enseignants du premier degré et les territoriaux qui se sont mobilisés contre la réforme des rythmes scolaires à de multiples reprises par la grève, le ministre ne veut rien entendre. Il est seul responsable de la situation de conflit qui s'étend au second degré.

Le SNFOLC propose l'action commune à tous les niveaux.

C'est ce qu'expriment les prises de position dans les réunions et les AG dans les établissements. Le SNFOLC s'adresse aux syndicats nationaux pour qu'ils se réunissent en intersyndicale nationale. C'est ce qui est déjà réalisé dans l'académie de Créteil (FO, SNES, SNEP, CGT, SUD), et celle de Lyon (FO et SNES).

Le SNFOLC appelle les enseignants à se réunir dans les établissements en heure d'information syndicale ou en assemblée générale et à prendre position pour faire connaître leurs revendications, à affirmer leur soutien à la grève des collègues des classes préparatoires, à s'opposer à toute régression et à demander l'abandon de ces projets.

Le ministre ne nous laisse pas d'autre choix que de préparer le rapport de force, la grève de toutes les catégories, toutes ensemble pour obtenir satisfaction contre la territorialisation de l'Ecole et la casse de nos garanties statutaires.

**9 décembre :
grève nationale
historique
des professeurs
des classes
préparatoires.
Plus de 80%
de grévistes,
des dizaines et
des dizaines
d'établissements
en grève totale.**

**Des
manifestations
massives à Paris
comme en
province avec la
participation
des étudiants.
FO était
présente
dans les
manifestations.**